

Fondation
Pernod Ricard

Exposition
18.02 → 19.04.25



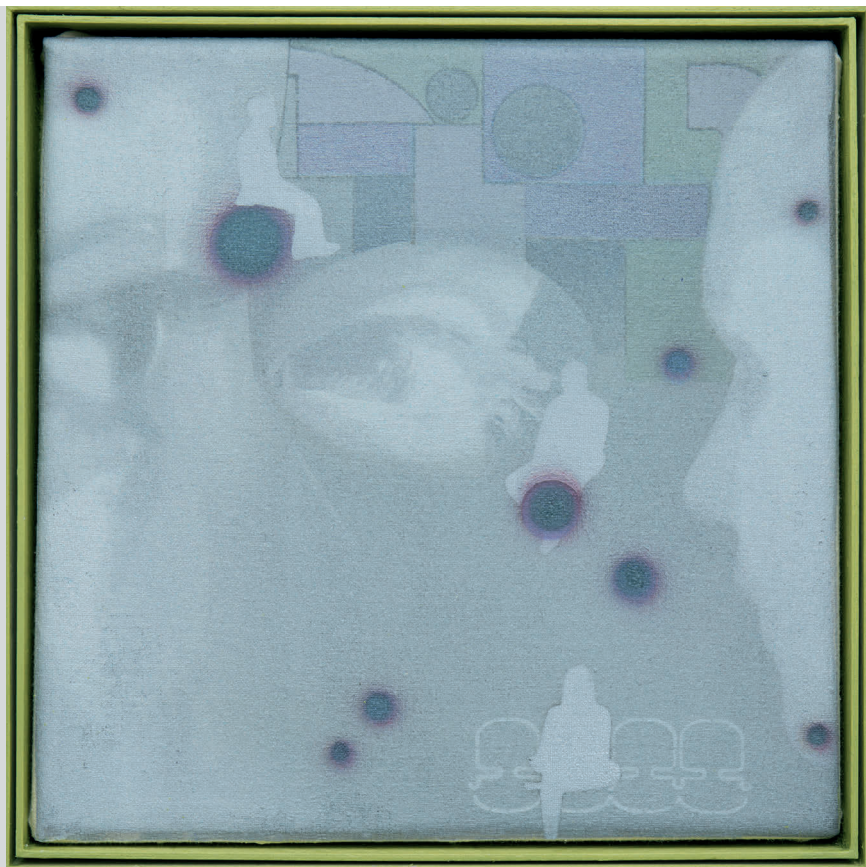
Miss Recuerdo

Grichka Commaret et Tohé Commaret

en collaboration avec Clueless
Commissariat: Elsa Vettier



↑ Tohé Commaret, 8, film still, 2022. © Nicolas Jardin. Courtesy de l'artiste
 Grichka Commaret, *Rayé de la liste*, acrylique sur toile, 2022. Courtesy de l'artiste ↓



Miss Recuerdo

(21 Av. Max R.)

Grichka Commaret est peintre ; sa sœur Tohé, vidéaste. Tous les deux ont grandi dans les années 1990 au 21 avenue Maximilien Robespierre à Vitry-sur-Seine, sur la dalle où, des années auparavant, une partie de leur famille avait émigré du Chili. Cet espace matriciel occupe depuis plusieurs années une place centrale dans leurs œuvres respectives. Le lieu de l'enfance est devenu une interface plastique, concrète et hallucinée, où leurs préoccupations conversent non sans complémentarité : si la peinture de Grichka s'intéresse d'abord aux espaces – corridors, ascenseurs, interphones, grilles – qui participent du décor immuable de la dalle, Tohé, elle, filme celles et ceux qui la parcourent en quête de signes. Pour l'un-e comme pour l'autre, l'observation presque archéologique des lieux s'allie à une surinterprétation des détails et des souvenirs qui les composent, une manière de faire naître la fiction à l'écran ou le surréalisme sur la toile. Par l'intermédiaire de motifs partagés, les films de la sœur et les peintures du frère semblent parfois communiquer souterrainement : sur la toile une bouche s'approche du halo d'un lampadaire, à l'écran une fille mange de la lumière ; un œil peint à l'acrylique s'ouvre, dans le film sa pupille est rouge ; des chiffres se succèdent tandis que l'ascenseur grimpe vers les étages 8... 9...11... 25...

Conçue comme une conversation entre leurs travaux respectifs, l'exposition « Miss Recuerdo » intervient à l'occasion de la réalisation de leur premier film commun, *Palma*, et en présente deux extraits. Tourné à Vitry-sur-Seine, le film sonde une disparition : celle de Paloma, figure populaire du quartier partie en laissant derrière elle un message énigmatique. Son départ interroge la possibilité de s'émanciper d'une bulle familiale et sociale où coexistent des sentiments d'aliénation et d'attachement profonds.

Les pièces présentées en parallèle de *Palma* ont pour la plupart été pensées et produites dans la même temporalité que le film, soit entre la fin de l'année 2024 et les premières semaines de 2025. Elles sont, en ce sens, organiquement liées au film et influencées par cette expérience de collaboration étroite. Débordant leurs dimensions habituelles, certaines toiles de Grichka Commaret prélèvent directement dans le réel leur format et leur qualité d'objets à la fonction oubliée. Les films *Pukyu*, *Mustard* et *8* nous introduisent, eux, à la dimension labyrinthique de la pensée cinématographique de Tohé Commaret : les écrans et les récits s'emboîtent, les rumeurs circulent et les actrices issues de son entourage refont surface d'un film à l'autre pour incarner des figures connectées à des réalités impalpables. Du plateau de tournage de *Palma* aux salles d'exposition de la Fondation Pernod Ricard, Clueless – le duo de designers formé par Saloméja Jacquet et Clara Stengel – participe à l'écriture spatiale de « Miss Recuerdo ». En accentuant l'exiguïté, l'ambiguïté ou le caractère liminaire des espaces, leur proposition participe de l'éclosion d'un réalisme magique sous-jacent dans les productions de Grichka et Tohé Commaret.

Elsa Vettier
commissaire de l'exposition

Tohé COMMARET

8, 2022

Dans les couloirs d'un immeuble de banlieue, de l'eau s'écoule d'une grille d'aération bouchée par l'accumulation de petits papiers roses. On ne saura jamais précisément ce qu'y écrit Fatime, la petite fille qui les dépose quotidiennement dans la ventilation, s'il s'agit de « scripts » ou de descriptions de sa « réalité désirée ». Dans sa « réalité courante », les adultes endormis ne semblent pas percevoir les signaux qu'elle capte : les pupilles rouges qu'elle se découvre en regardant dans le miroir, la lumière d'un laser qui traverse les rideaux. À l'autre extrémité du faisceau vert, trois adolescentes parlent de « shifting », une méthode consistant à s'immerger dans les histoires qu'on se raconte, à rêver sans dormir.

Pukyu, 2025

Pukyu signifie « fontanelle » en langue quechua. Le terme désigne cet espace mou situé sur le crâne des bébés, qui, en se solidifiant, est voué à se résorber quelques années après leur naissance. Selon les Quechuas, la fontanelle de certaines personnes resterait ouverte, les conduisant, de fait, à ressentir les choses plus intensément, comme si elles étaient « collées à la réalité ». Dans cette nouvelle production, Tohé Commaret met en scène une petite fille, qui, après avoir visionné un documentaire faisant mention de cette croyance, se persuade que sa fontanelle ne s'est jamais refermée. Elle la doterait d'une empathie accrue et d'une appréhension particulière du monde qui l'entoure, notamment des histoires que lui cache sa mère. Par recours à la fiction, Tohé Commaret filme la relation fusionnelle qu'entretient une de ses amies proches avec sa fille et continue d'explorer avec fascination l'acuité des enfants.

Mustard, 2023

« Appelle l'ascenseur ». *Mustard* s'ouvre sur la descente de deux jeunes travailleuses du sexe dans le hall de leur immeuble : Esmeralda, qui incarne Paloma dans *Palma*, et Orphée, qui réapparaîtra dans *Pukyu*. Assises sur de petits tabourets, elles passent une série d'appels téléphoniques à leurs clients, évoquant tour à tour les humiliations masochistes qu'elles pourraient leur infliger. Alors que des ballons gonflés à l'hélium traversent le couloir, elles s'amusent à les poursuivre avec candeur sans pour autant dévier du rôle dominateur qu'elles incarnent au bout du fil.

Grichka COMMARET

Grichka Commaret pratique le plus souvent une « peinture sans pinceaux ». Il maquette ses toiles par ordinateur avant de découper les pochoirs qui permettront de répercuter – par l'intermédiaire d'un spray de peinture aérosol – les motifs à la surface des toiles. Celles-ci se présentent comme particulièrement « synthétiques », compressant sur petit format architectures, signaux urbains et silhouettes. L'éclairage artificiel ou stellaire, l'obturation d'une paupière y déplacent le curseur entre nocturne et diurne. Les pièces présentées dans l'exposition ont toutes été pensées et réalisées en parallèle de *Palma* – film qu'il co-réalise avec sa sœur. Traversé par l'expérience de la mise en scène, cet ensemble présente de nouvelles pistes plastiques. Tandis que certaines s'attachent à des objets – un interphone, une porte – et empruntent parfois leurs dimensions importantes (inédites dans le corpus d'œuvres de Grichka Commaret), un langage résolument abstrait contamine la surface des images et des choses. Prenant parfois l'apparence de plans ou de boutons, parallélépipèdes et lignes participent d'une signalétique cryptée qui circule d'une toile à l'autre. Le fini lisse de la peinture aérosol cède ponctuellement la place à des effets de matière ou à des éléments prélevés dans l'atelier ou les archives familiales. Certaines pièces s'apparentent moins à des toiles qu'à des objets en volume et cultivent une ambiguïté « hors-médium » : ce sont des objets altérés par un inconscient cinématographique, des peintures dysfonctionnelles qui clignotent dans la nuit.

Grichka Commaret et Tohé Commaret

Palma, 2025

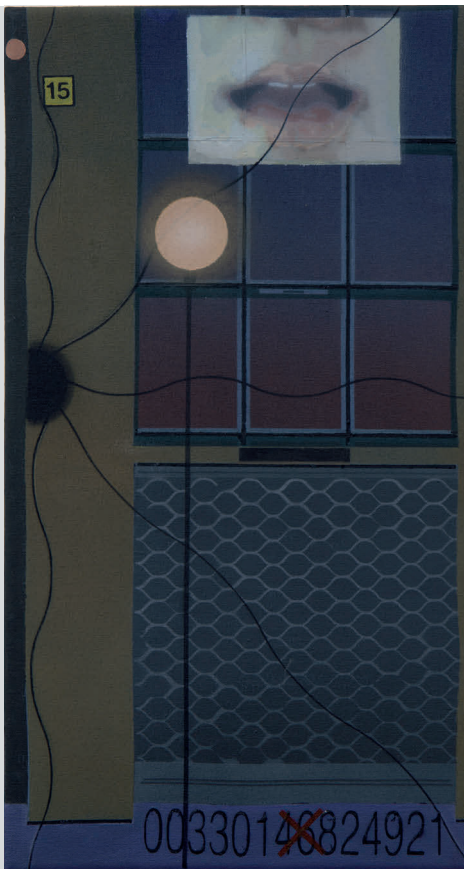
Tourné fin 2024 à Vitry-sur-Seine, *Palma* raconte la dernière journée de Paloma avant sa disparition. Pour leur première réalisation commune, Grichka et Tohé Commaret mettent en scène un personnage entre deux âges, en retrait d'un monde gouverné par le travail. À Palma – une banlieue fantasmée –, le temps est millimétré : les horloges sont omniprésentes et des machines distribuent des offres d'emploi sur demande. L'activité est régulée par la S.E.M.I.S.E, un bailleur social, dont les six lettres, omniprésentes, signent les uniformes et les interfaces de la ville. Paloma, qui vit toujours chez ses tantes, ne travaille pas. Elle résiste à l'absorption du monde matériel, préférant porter son attention sur ce que personne autour d'elle ne semble déceler : les vibrations de l'architecture brutaliste qui l'entoure, le souffle invisible qui anime les choses. La réalisation de *Palma* est l'occasion pour Grichka et Tohé Commaret de relire par le prisme de la fiction la dalle où iels ont grandi et de faire converser leurs approches plastiques pour donner forme à un film où les objets parlent et les personnes s'absentent dans leurs visions. Deux extraits du film sont présentés dans l'exposition : le générique qui plante le décor de Palma et une scène se déroulant dans les rayons d'un bazar où travaille Alma, une amie de Paloma. Une émission de radio diffusée dans l'arrière-boutique retient son attention. Un chirurgien raconte qu'il peut redessiner les lignes de la paume et ainsi infléchir le cours d'une destinée.

CluelesS

Saloméja Jacquet et Clara Stengel – designers réunies sous l'alias « CluelesS » – sont des complices de longue date des Commaret. Bizarrement familiers, les objets qu'elles produisent sont le résultat d'opérations de contre-(ré)emploi de vêtements, de pièces de mobilier ou de décoration rarement habitués à se fréquenter. Pour créer le décor de Palma, ce Vitry-sur-Seine légèrement décollé de la réalité, elles accessorisent des éléments repérés sur la dalle et imaginent des objets rythmant le quotidien des habitantes, leur dispensant missions d'intérim et chewing-gums. L'implication de CluelesS s'étend aux salles d'exposition de la Fondation Pernod Ricard, qui – comme déformées par l'expérience du tournage – voient leurs dimensions s'infléchir. Entre esplanade et sphère domestique, les espaces se présentent comme une succession de seuils où les objets semblent également en transit. CluelesS procède par incrustation de fragments et renversement des plans : les écrans s'inclinent, le plafond se rapproche du sol.



↑ Tohé Commaret, *Pukyu*, film still, 2025 et *Mustard*, film still, 2023. © Nicolas Jardin. Courtesy de l'artiste et Les Volcans
 Grichka Commaret, *Llamada*, acrylique sur toile, 2022. Courtesy de l'artiste ↓



Informations pratiques

Entrée gratuite

Mardi → Samedi

11h → 19h

Nocturne mercredi → 21h

Visites éclairages

Mercredi → 12h

Samedi → 12h et 16h

1, cours Paul-Ricard 75008 Paris

Tél. +33 (0)1 70 93 26 00

info@fondation-entreprise-pernod-ricard.com

fondationpernodricard.com

Programme associé

Samedi 8 mars

Carte blanche à Alexandre Teiller,
sur invitation des artistes

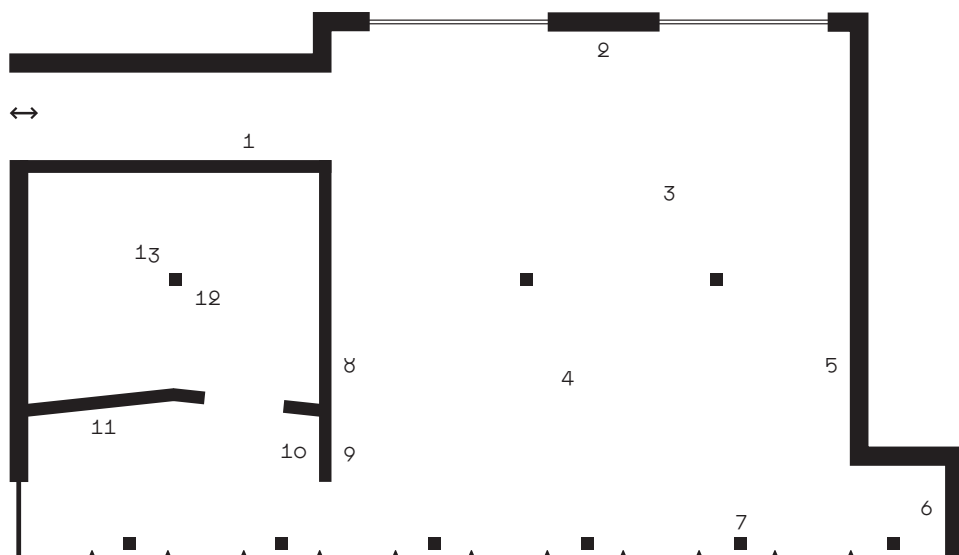
Visite guidée en présence
de la commissaire

Samedi 12 avril à 15h

Visite contée pour les 6/10 ans

Miss Recuerdo

(21 Av. Max R.)



1. **Tohé Commaret, *Emma, Fatime et Foussein*, 2022**, vidéo. Courtesy de l'artiste
2. **Grichka Commaret, *Llamada*, 2022**, acrylique sur toile, 34×19 cm. Courtesy de l'artiste
3. **Tohé Commaret, *8*, 2022**, vidéo, 20'. Courtesy de l'artiste
4. **Tohé Commaret, *Pukyu*, 2025**, vidéo, 10'. Courtesy de l'artiste et Les Volcans
5. **Grichka Commaret, *Sans titre (Horloge)*, 2025**, acrylique sur toile, 13×52 cm. Courtesy de l'artiste
6. **Grichka Commaret, *Sans titre (Plan)*, 2025**, acrylique sur toile, 44×70 cm. Courtesy de l'artiste
7. **Tohé Commaret, *Mustard (Interphone)*, 2023**, interphone, vidéo, 7'. Courtesy de l'artiste
8. **Grichka Commaret, *Sans titre (Porte)*, 2025**, acrylique, velours côtelé, carton, papier, perles en bois, 110×220 cm. Courtesy de l'artiste
9. **Grichka Commaret, *Sans titre (Interphone)*, 2025**, acrylique sur toile, 58×19 cm. Courtesy de l'artiste
10. **Grichka Commaret, *Old Trigger*, 2025**, tube PVC, acrylique, isorel, 210×7,5 cm. Courtesy de l'artiste
11. **Grichka Commaret, *Sans titre (Ascenseur)*, 2025**, carton, bois, photographies, 220×7,5 cm. Courtesy de l'artiste
12. **Grichka Commaret et Tohé Commaret, *Palma (Générique)*, 2025**, vidéo, 9'. Courtesy des artistes et Anna Lena Films
13. **Grichka Commaret et Tohé Commaret, *Palma (Extrait)*, 2025**, vidéo, 9'. Courtesy des artistes et Anna Lena Films

Transformation des espaces, conception du plafond-membrane, des supports audiovisuels et des assises (Bol-Fleur) par CluelesS

Fondation
Pernod Ricard

Exhibition
18.02 → 19.04.25



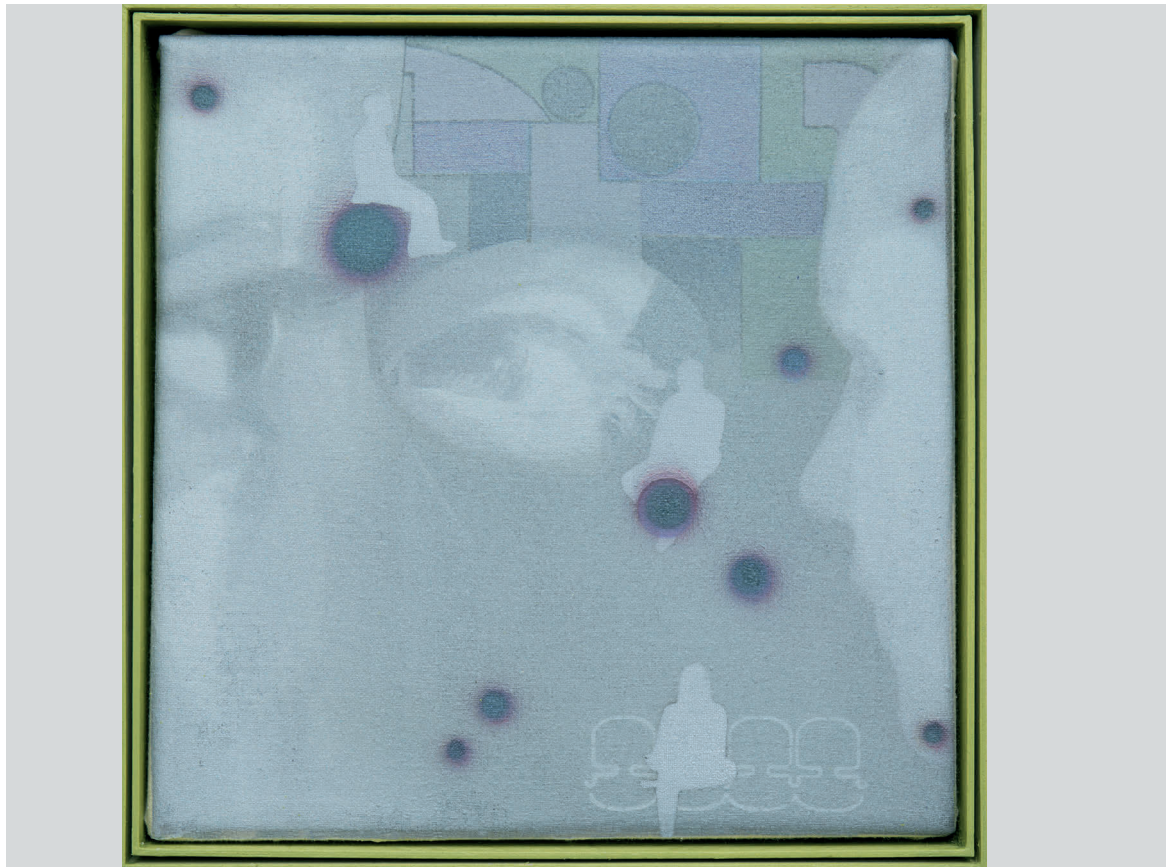
Miss Recuerdo

Grichka COMMARET and Toñé COMMARET

In collaboration with Clueless
Curator: Elsa Vettier



↑ Tohé Commaret, 8, film still, 2022. ©Nicolas Jardin. Courtesy of the artist.
 Grichka Commaret, *Rayé de la liste* (Crossed Off the List), acrylic paint on canvas, 2022. Courtesy of the artist. ↓



Miss Recuerdo

(21 Av. Max R.)

Grichka Commaret is a painter, his sister Tohé, a videographer. They both grew up in the 1990s on 21 avenue Maximilien Robespierre in Vitry-sur-Seine, on the paved terrace (*la dalle*) to which part of their family had emigrated from Chile years before. This matricial space has played a central role in their respective bodies of work for several years now. Their childhood space has become an artistic interface that is both concrete and imaginary, in which their concerns converse with a certain complementarity: while Grichka's painting focuses primarily on the spaces—corridors, lifts, interphones, grids—which contribute to the immutable design of the *dalle*, for her part, Tohé films the people who roam around it in search of signs. For both siblings, the almost archaeological observation of the location is coupled with an overinterpretation of some of the details and memories that compose it, a way of giving rise to fiction onscreen or surrealism on canvas. By way of shared motifs, the sister's films and the brother's paintings seem at times to communicate secretly: on the canvas a mouth approaches the halo of a streetlamp, onscreen a girl consumes light; an eye painted in acrylic opens, in the film its pupil is red; figures appear in succession as the elevator rises towards the upper floors 8... 9...11... 25...

Designed as a conversation between their respective works, the *Miss Recuerdo* exhibition is held on the occasion of the production of their first together, *Palma*, and presents two excerpts from it. Shot in Vitry-sur-Seine, the film probes a disappearance: that of Paloma, a popular figure from the neighbourhood who has gone, leaving an enigmatic message behind. Her departure questions the possibility of emancipating oneself from a familial and social bubble, in which feelings of alienation and deep attachment coexist.

The works presented alongside *Palma* have mostly been devised and produced within the same timeframe as the film: between late 2024 and the first weeks of 2025. In this sense they are organically linked to the film and influenced by this experience of closeknit collaboration. Surpassing their usual dimensions, some of Grichka Commaret's canvases derive their format and character as objects with forgotten functions directly from reality. The films *Pukyu*, *Mustard* and *8* introduce us to the mazelike dimension of Tohé Commaret's filmic thought: screens and narratives are imbricated, rumours circulate and the actresses gardener of her entourage resurface from one film to the next, embodying figures connected to impalpable realities. From the set of *Palma* to the exhibition rooms of the Fondation Pernod Ricard, Clueless—the designer duo formed by Saloméja Jacquet and Clara Stengel—participates in the spatial composition of *Miss Recuerdo*. By accentuating the narrowness, ambiguity, or liminality of the spaces, their proposition contributes to the unfolding of a magical realism that underpins Grichka and Tohé Commaret's productions.

Elsa Vettier
Curator of the exhibition

Tohé Commaret

8, 2022

In the corridors of a building in the suburbs, water drips from an air vent blocked by a mound of little pink paper. We will never know exactly what Fatime—the little girl who deposits them daily into the vent—writes on them, whether they are “scripts” or descriptions of her “desired reality”. In her “everyday reality”, the dozy adults don’t seem to perceive the signals that she picks up on: the red pupils that she discovers in her eyes while looking in the mirror, the light from a laser that cuts through the curtains. At the opposite end of the green ray, three teenagers talk about “shifting”, a method consisting of immersing themselves in the stories they tell, in waking dreams.

Pukyu, 2025

Pukyu signifies “fontanelle” in the Quechua language. The term refers to the soft space on babies’ skulls, which, as it hardens, invariably disappears a few years after their birth. According to the Quechuas, the fontanelles of some individuals remain open, leading them to feel things more intensely, as though they were “stuck to reality”. In this new production, Tohé Commaret presents a little girl who, after watching a documentary that mentions this belief, persuades herself that her fontanelle has never closed up. It apparently endows her with heightened empathy and a special way of perceiving the world around her, particularly stories that her mother hides from her. Resorting to fiction, Tohé Commaret films the inseparable relationship that one of her close girlfriends maintains with her daughter and—fascinated—continues to explore the acuity of children.

Mustard, 2023

“Call the lift.” *Mustard* opens on two young sex workers as they go down the corridor of their building: Esmeralda, who plays Paloma in *Palma*, and Orphée, who reappears in *Pukyu*. Sitting on little stools, they make a series of phone calls to their customers, evoking by turns the masochistic humiliations that they could inflict on them. As helium balloons float along the corridor, they playfully chase them without, however, deviating from the dominatrix role they continue to play on the phone.

Grichka Commaret

Grichka Commaret most often practices “painting without brushes”. He models his paintings on the computer before cutting out stencils that will allow him to copy the designs—using spray paint—onto the surface of the canvases. They have a particularly condensed look, compressing architecture, urban signs and silhouettes into a small format. Artificial lighting, starlight, or the closing of an eyelid shifts the cursor between nocturnal and diurnal. The works presented in the exhibition have all been devised and created concomitantly with *Palma*—the film co-directed with his sister. Pervaded by the experience of *mise en scène*, this series presents new artistic directions. While some of them focus on objects—an interphone, a door—and occasionally borrow their large dimensions (unprecedented in Grichka Commaret’s corpus), a resolutely abstract language contaminates the surface of images and things. Sometimes assuming the appearance of planes or buttons, parallelepipeds and lines contribute to a coded signage that circulates from one canvas to another. The smooth finish of the spray paint occasionally makes way for textural effects or elements sampled from the studio or family archives. Some works look less like canvases than three-dimensional objects and cultivate an “extra-medium” ambiguity: these are objects altered by a cinematographic subconscious, dysfunctional paintings that blink in the night.

Grichka Commaret and Tohé Commaret

Palma, 2025

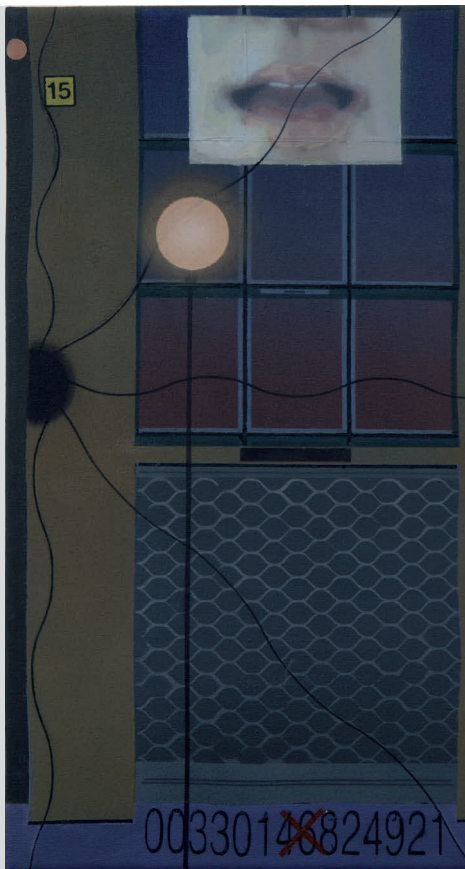
Shot in late 2024 in Vitry-sur-Seine, *Palma* tells the story of Paloma's last day before her disappearance. For their first co-creation, Grichka and Tohé Commaret stage a character between two phases of life, withdrawn from a world governed by work. In Palma—an imaginary suburb—time is micro-managed: clocks are omnipresent and machines distribute job offers on demand. Activity is regulated by the S.E.M.I.S.E, a social contractor, whose omnipresent six letters blazon the uniforms and interfaces of the city. Paloma, who still lives with her aunts, does not work. She resists the absorption of the material world, preferring to focus her attention on what no one around her seems to detect: the vibrations of the brutalist architecture, the invisible breath that animates all things. The creation of *Palma* has afforded Grichka and Tohé Commaret the chance to reinterpret, through fiction, the concrete terrace where they grew up, and conserve their artistic approaches, to give rise to a film in which objects speak while people retreat into their visions. Two excerpts from the film are presented in the exhibition: the opening credits, which sets the scene of Palma, and a scene taking place in the aisles of a bazaar where Alma, a friend of Paloma's, works. In the back store, a radio show draws her attention. A surgeon says he can redraw the lines of the palm and thus influence the course of a destiny.

CluelessS

Saloméja Jacquet and Clara Stengel—designers brought together under the alias “CluelessS”—are long-term associates of the Commarets. Oddly familiar, the objects that they produce are the result of operations of counter-(re)use of clothing and items of furniture or decoration that rarely cross paths. To create the sets of Palma, this Vitry-sur-Seine that diverges slightly from reality, they accessorised elements identified on the terrace and imagined objects that set the rhythm of the residents' daily lives, dispatching gum and temp work placements. The involvement of CluelessS extends to the exhibition rooms of the Fondation Pernod Ricard, which—as though deformed by the experience of the film shoot—find their dimensions altered. Between the esplanade and the domestic sphere, the spaces emerge as a series of thresholds in which the objects also seem to be in transit. CluelessS makes use of inlaid fragments and reversals of planes: screens are inclined and the ceiling approaches the floor.



↑ Tohé Commaret, *Pukyu*, film still, 2025 and *Mustard*, film still, 2023. © Nicolas Jardin. Courtesy of the artist and Les Volcans
 Grichka Commaret, *Llamada*, acrylic paint on canvas, 2022. Courtesy of the artist. ↓



Practical Information

Free admission

Tuesday → Saturday

11 am → 7 pm

Late-night opening on Wednesdays → 9 pm

Informative tours

Wednesdays → noon

Saturdays → noon and 4 pm

1 cours Paul-Ricard, Paris 8th arrondissement
Tel. +33 (0)1 70 93 26 00
info@fondation-entreprise-pernod-ricard.com
fondationpernodricard.com

Associated programme

Saturday 8 march

Carte blanche to Alexandre Teiller,
at the invitation of the artists

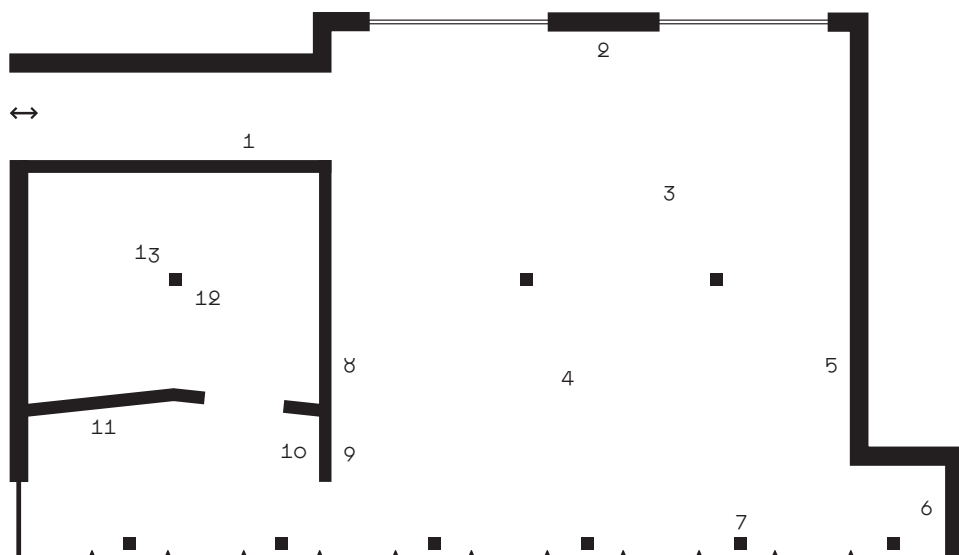
Guided tour in the presence of the curator

Saturday 12 April at 3 pm

Storytime tour for six-to-ten-year-olds

Miss Recuerdo

(21 Av. Max R.)



1. **Tohé Commaret, *Emma, Fatime and Foussein*, 2022**, video. Courtesy of the artist

2. **Grichka Commaret, *Llamada*, 2022**, acrylic on canvas, 34×19 cm. Courtesy of the artist

3. **Tohé Commaret, *8*, 2022**, video, 20'. Courtesy of the artist

4. **Tohé Commaret, *Pukyu*, 2025**, video, 10'. Courtesy of the artist and Les Volcans

5. **Grichka Commaret, *Untitled (Clock)*, 2025**, acrylic on canvas, 13×52 cm. Courtesy of the artist

6. **Grichka Commaret, *Untitled (Plan)*, 2025**, acrylic on canvas, 44×70 cm. Courtesy of the artist

7. **Tohé Commaret, *Mustard (Interphone)*, 2023**, interphone, video, 7'. Courtesy of the artist

8. **Grichka Commaret, *Untitled (Door)*, 2025**, acrylic, corduroy, cardboard, paper, wooden beads, 110×220 cm. Courtesy of the artist

9. **Grichka Commaret, *Untitled (Interphone)*, 2025**, acrylic on canvas, 58×19 cm. Courtesy of the artist

10. **Grichka Commaret, *Old Trigger*, 2025**, PVC tube, acrylic, hardboard, 210×7,5 cm. Courtesy of the artist

11. **Grichka Commaret, *Untitled (Elevator)*, 2025**, cardboard, wood, photographs, 220×7,5 cm. Courtesy of the artist

12. **Grichka Commaret and Tohé Commaret, *Palma (Intro)*, 2025**, video, 9'. Courtesy of the artists and Anna Lena Films

13. **Grichka Commaret and Tohé Commaret, *Palma (Excerpt)*, 2025**, video, 9'. Courtesy of the artists and Anna Lena Films

Transformation of spaces, design of the membrane ceiling, audiovisual support systems, and seating (Bol-Fleur) by Clueless.

